

[Text]

The other judges dissented, and they dissented on the same grounds as Mr. Justice Kerwin.

That says that if another statute sets out that procedure in law, that is "due process"; therefore you do not abridge or abrogate the rights in the Bill of Rights. In other words, I think the courts have been ignoring the Bill or Rights up to the Drybones case. By the terms and conditions of the Bill of Rights, if it is contrary to natural justice, as I have pointed out, then that Immigration Act section is bad in law. It has been repealed basically by the Bill of Rights. That is my point.

What did they say in the Drybones case? They said, "Look, if a person other than an Indian can drink under those conditions, then why should an Indian be convicted of a section of an act which does not affect any other Canadian citizen in Canada? As that Indian act went that far then it was contrary to the Bill of Rights, because his civil right, the right to drink the same as anybody else, was being infringed and abrogated." I think I have made my argument pretty brief.

• 1130

Now I come to what my concern is, and I may have to argue against myself. I did discuss this with Mr. Diefenbaker because, as you know, he was interested in this philosophy of the Bill of rights for many years before he became Prime Minister. So I went to work on it. He was worried about an expression of mine which I put in my own amendment: Security of the person—which I have been dealing with—and the enjoyment of property and the right not to be deprived except by due process of law.

If that due process of law is to be interpreted like Kerwin I could, in my amendment, be doing more harm than good. Do you see what I mean? I am afraid it might be. I would rather gamble on the court following the law in the Drybones case. There are more people that would have a decent funeral if they kept their mouth shut. So the answer to what I am saying is that if I put words in this bill having to do with the right of privacy I might then be taking away the effect of the Drybones case. So I would like to hear from others. I am not backing away from an idea, because I would like to see the Bill of Rights operate, and I would like to see the words "due process of law" mean the kind of due process by natural justice. I do not like this decision of Mr. Kerwin's; I think it is wrong. I like the decision of Justice Ritchie; I think it is right. I would like to hear from others. But my problem is that I am prepared to listen to others. What I want to emphasize is that this bill must be interpreted in accordance with the terms and conditions of the Bill of Rights.

I want to end with these words: Every law of Canada—and I want to emphasize this—unless it is expressly declared by an act of Parliament of Canada, shall operate notwithstanding the Canadian Bill of Rights. In other words, if this bill had said that we will operate notwithstanding the Canadian Bill of Rights, the Canadian Bill of Rights would not apply to this law on the infringement of privacy. But, as it has been silent, I think the words in the Drybones case must be used in this statute and must be interpreted in accordance with the Bill of Rights. If you look up Tarnopolsky's book, he had this to say:

[Interpretation]

Jetons un coup d'œil maintenant sur l'autre cause et sur ce qui me préoccupe à cet égard. Je veux parler ici de la cause Drybones. Comme vous le savez, c'est le juge Ritchie qui a rendu une décision en cette cour. Les autres juges n'étaient pas du même avis pour les mêmes motifs qu'a invoqués le juge Kerwin.

On prétend alors que si un autre statut établit une procédure juridique, c'est alors qu'on peut appeler «l'exercice normal de la loi»; par conséquent, on ne peut pas raccourcir ou abroger les droits que renferme la Charte des droits de l'homme. Autrement dit, je crois que ces tribunaux ont ignoré la Charte des droits de l'homme jusqu'à ce que soit présentée la cause Drybones. Selon les termes et conditions de la Charte des droits de l'homme, et si l'on agit contrairement à la justice naturelle, comme je l'ai fait remarquer, alors l'article de la Loi sur l'immigration en cause est mauvais. Cet article a été de fait abrogé par la Charte des droits de l'homme, voilà quel est mon argument.

Qu'a-t-on déclaré à propos de la cause Drybones? On m'a dit que si une personne autre qu'un Indien peut boire

dans ces conditions, pourquoi un Indien serait-il accusé en vertu de l'article d'une loi qui ne s'applique pas aux autres citoyens du Canada? Puisque cette loi sur les Indiens en est si loin, elle était donc contraire à la Déclaration des droits, car ces droits civils, le droit de boire comme toute autre personne, était violé et supprimé. Je pense que je me suis exprimé assez rapidement.

J'en viens maintenant à mon sujet de préoccupation et je devrais peut-être contester mes propres arguments. J'ai discuté de la question avec M. Diefenbaker car, comme vous le savez, il s'intéressait à la philosophie de la Déclaration des droits longtemps avant de devenir premier ministre. C'est pourquoi j'y ai travaillé. Il s'inquiétait d'une expression que j'avais introduite dans mon propre amendement: Sécurité de la personne—dont j'ai traité—et le droit à la propriété et à ne pas en être privé, sauf conformément à la loi.

Si cette conformité à la loi doit être interprétée comme Kerwin, je risque, dans mon amendement, de faire plus de mal que de bien. Je préférerais contester l'intégrité de la cour dans le cas Drybones. Les gens auraient des enterrements plus décents s'ils se taisaient. La réponse est donc que si j'introduis dans le bill certains termes relatifs aux droits à la vie privée, il se peut que je supprime les effets du cas Drybones. Je voudrais entendre l'opinion des autres. Je n'abandonne pas cette idée, car je voudrais que la Déclaration des droits s'applique et que l'expression «conformément à la loi» signifie conformément à la justice naturelle. Je n'apprecie pas la décision de M. Kerwin; je pense qu'il a tort. Je préfère la décision du juge Ritchie, qui me paraît avoir raison. Je voudrais entendre l'avis des autres. Je suis disposé à les écouter. Je voudrais insister sur le fait que le bill doit être interprété conformément aux modalités et conditions de la Déclaration des droits.

Je voudrais terminer en disant ceci: toute loi du Canada, à moins que le Parlement ne le déclare expressément, doit s'appliquer malgré la Déclaration canadienne des droits. En d'autres termes, si le présent bill avait déclaré que nous ne tiendrions pas compte de la Déclaration canadienne des droits, cette dernière ne s'appliquerait pas à la Loi sur l'atteinte à la vie privée. Cependant, je crois que le cas Drybones doit intervenir dans ce statut et être interprété conformément à la Déclaration des droits. Le livre de Tarnopolsky déclare: